

Les engrais verts en viticulture

TECHNITAB
viticulture

On peut définir un engrais vert comme toute plante cultivée pour augmenter la fertilité du sol et non pour être récoltée. La culture d'engrais verts est une pratique ancestrale et connue de tous ; elle est utilisée dans de nombreux systèmes de culture (rotations à base de céréales, maraîchage, élevage...). Les aspects techniques à mettre en œuvre sont cependant délicats et doivent être réfléchis si on veut bénéficier des effets positifs attendus au niveau du sol. En viticulture, cette pratique encore peu étudiée peut s'avérer intéressante hors de la période végétative de la vigne ou bien pour gérer le repos du sol après un arrachage.

Pourquoi un engrais vert ?

Structure du sol

L'action mécanique des racines de l'engrais vert permet le décompactage biologique et l'ameublissement du sol de l'inter-rang sur une certaine profondeur (jusqu'à 1,5 m de profondeur). La pénétration de l'eau et de l'air est améliorée. Les exsudats racinaires ainsi que les microorganismes de la rhizosphère contribuent à une stabilité plus importante des particules de terre. A noter aussi le pouvoir agrégeant des substances pré-humiques libérées lors de la décomposition de l'engrais vert.

Fertilité minérale : facilitation de la disponibilité en éléments nutritifs

Certains engrais verts utilisent les éléments minéraux sous forme insoluble alors qu'ils sont inutilisables tel quel par la vigne. C'est le cas par exemple des Crucifères avec la potasse. Lors de la destruction de l'engrais vert, ces éléments accumulés dans la plante sont ainsi restitués à la vigne sous forme assimilable. Cela peut représenter des quantités non négligeables (racines + parties aériennes). Les éléments ainsi stockés, durant l'hiver notamment, ne sont pas lessivés par les pluies et seront restitués ultérieurement lorsque la vigne en végétation sera susceptible de les utiliser.

Les Légumineuses (vesce, trèfle, luzerne, féverole...) peuvent enrichir le sol en azote (fixation symbiotique de l'azote atmosphérique) si le temps de culture est suffisant pour leur permettre de former des nodules fixateurs (50 jours environ).

Les quantités d'éléments minéraux mises en jeu sont variables selon les espèces

implantées, le type de sol, la climatologie... Le tableau récapitulatif page 2 donne quelques ordres de grandeur des quantités de matières sèches formées et d'éléments minéraux contenus dans les parties aériennes des engrais verts, à partir de données fragmentaires de la bibliographie.

Activité biologique et matière organique

Pendant leur développement et surtout après enfouissement, les engrais verts stimulent l'activité biologique du sol. Cette stimulation est en général rapide et intense en raison de la fermentescibilité importante de ces végétaux. La formation de composés pré-humiques et humiques est faible mais elle dépend fortement du type d'engrais vert et de son âge lors de la destruction.

L'humus formé est jeune et très actif. Les quantités d'humus ainsi formées permettent d'entretenir le taux de matière organique du sol, mais sont souvent insuffisantes pour le faire remonter.

Erosion et ruissellement

Outre leur rôle fertilisant, les engrais verts, comme tout couvert végétal, ont une action mécanique pour diminuer le ruissellement et lutter contre l'érosion. Ceci est particulièrement évident pour les inter-rangs en période hivernale, lorsque la vigne est au repos et pour les parcelles en attente de plantation.

En corollaire à cette action de limitation du ruissellement, l'engrais vert va empêcher le lessivage des produits de traitements (notamment cupriques), à condition toutefois que l'engrais vert soit toujours en place lors des traitements. Ces substances sont fixées et absorbées par l'engrais vert et restitués à la destruction. Le lessivage est donc fortement diminué.



Vesce sur témoin

Chambre d'Agriculture du Valais

Maîtrise des adventices

Certaines espèces couvrantes et/ou à croissance rapide ont une action efficace (vesce, ray-grass italien, radis fourrager) à très efficace (sarrasin), pour diminuer voire empêcher le développement des plantes adventices.

En revanche, le couvert puise de l'eau pour sa croissance. Attention donc en zones sèches et lors de période de forte croissance de la vigne à détruire l'engrais vert avant qu'il ne concurrence la vigne sur le plan hydrique.

Peut-on compter sur une action contre les nématodes ?

Il est parfois décrit une action anti-nématode ou nématicide pour quelques engrais verts. Deux raisons majeures font que les conséquences pour la vigne sont peu évidentes.

Les engrais verts agissent sur peu de nématodes ravageurs de la vigne (uniquement sur les genres *Meloidogyne* et *Pratylenchus*) et absolument pas sur ceux qui sont vecteurs de virus comme *Xiphinema index*, vecteur du court-noué. En effet, la profondeur d'exploration des racines de l'engrais vert est très souvent insuffisante dans la plupart des sols (1,5 m maximum) pour avoir une action efficace sur *Xiphinema index*.

Une baisse du potentiel de nématodes à galles (*Meloidogyne*, *Pratylenchus*) peut être obtenue avec un engrais vert bien choisi comme avec la tagète des parfumeurs, l'avoine, et certaines crotalaires. L'action est obtenue grâce à des composés nématicides exsudés ou libérés lors de la décomposition du végétal.

FAMILLE	NOM	EFFETS ATTENDUS			COMPORTEMENT			
		Restructuration du sol	Piège à nitrate	Lutte contre les adventices	Croissance	Repousses	Sensibilité au gel	Résistance à la sécheresse
POACÉES (= graminées)	Ray-grass italien (<i>Lolium multiflorum</i>)	++	+	++	++	+++	-	+
	Ray-grass anglais (<i>Lolium perenne</i>)	++	+	++	+++	++	-	-
	Seigle (<i>Secale cereale</i>)	+++		+	O	+++	-	+
BRASSICACÉES (= Crucifères)	Moutarde blanche (<i>Sinapis alba</i>)	++	++	+	+++	O	++ (-5°C)	
	Navette fourragère (<i>Brassica rapa oleifera</i>)	++	++		+++	+++	+	
	Radis fourrager (<i>Raphanus sativus</i>)	++	++	++	++	++	--(-10°C)	++
	Colza fourrager (<i>Brassica napus</i>)	++	++	+	++	++		--
PAPILLONACÉES (fait partie des Légumineuses)	Vesce commune (<i>Vicia sativa</i>)			++	++	O	+	-
	Trèfle incarnat (<i>Trifolium incarnatum</i>)	+					++	
	Trèfle violet (<i>Trifolium pratense</i>)	+			O	+++	++	-
	Féverole (<i>Vicia faba</i>)	++		- si semée seule	++		++	-
HYDROPHYLLACÉES	Phacélie (<i>Phacelia tanacetifolia</i>)	++	++	+	++	O	+	++
POLYGONACÉES	Sarrasin (<i>Polygonum fagopyrum</i>)	++		+++	+++	++	++	-
CHÉNOPODIACÉES	Epinard (<i>Spinacia oleracea</i>)		++		++		++	

Adapté de "Les engrais verts en cultures légumières (synthèse bibliographique)" - Corinne Vantalon - APREL - Novembre 2000

Pas d'action : o / Action intéressante : + / Action efficace : ++ / Action très efficace : +++

FAMILLE	NOM (kg/ha semé)	Période d'implantation	Durée de végétation (jours)	Dose de semis (kg/ha)	Profondeur de semis (cm)	Coût des semences (€/ha)	Rendement (t de mat. sèche/ha)	Éléments prélevés (kg/ha)		
								N	P	K
POACÉES (= graminées)	Ray-grass italien (<i>Lolium multiflorum</i>)	Septembre ou printemps	> 80	15 à 30	2 à 4	23 à 76	3 à 8	10-60	10-30	10-120
	Ray-grass anglais (<i>Lolium perenne</i>)	Septembre-octobre ou printemps	> 80	20 à 30	2 à 4	46 à 70	3 à 8	10-60	10-30	10-120
	Seigle (<i>Secale cereale</i>)	Août à octobre	80 à 140	40 à 120	1 à 3	30 à 55	3 à 8	30-50	10-20	40-50
BRASSICACÉES (= Crucifères)	Moutarde blanche (<i>Sinapis alba</i>)	Mars à août	30 à 60	10 à 30	1 à 2	8 à 60	3	40-90	15-50	60-160
	Navette fourragère (<i>Brassica rapa oleifera</i>)	Août-septembre Mars à juillet (N. de printemps)	40 à 60	10 à 20	1 à 2	20 à 30	3 à 5	80-120	35-45	150-200
	Radis fourrager (<i>Raphanus sativus</i>)	Fin juin à fin août	50 à 80	15 à 30	1 à 2	23 à 120	4 à 5	60-140	30-50	110-210
	Colza fourrager (<i>Brassica napus</i>)	Août-septembre Mars-avril (C. de printemps)	60 à 100	8 à 15	1	23 à 60	4 à 9	50-110	30-60	60-170
PAPILLONACÉES (fait partie des Légumineuses)	Vesce commune (<i>Vicia sativa</i>)	Août-septembre Mars-juin (V. de printemps)	50 à 90	100 à 200	4 à 5	85 à 130	3 à 8	60-75	20-30	50-75
	Trèfle incarnat (<i>Trifolium incarnatum</i>)	Août-septembre (Mars-avril)	200 à 300	25 à 30	1 à 2	70 à 85	4 à 6	30-60	10-20	40-70
	Trèfle violet (<i>Trifolium pratense</i>)	printemps	?	20 à 25	1 à 2	75 à 80	5 à 8	30-60	10-20	40-70
	Féverole (<i>Vicia faba</i>)	Septembre-octobre Mars-avril (F. de printemps)	60 à 90	160 à 200	<10	170	5 à 8	10-100	15-40	20-120
HYDROPHYLLACÉES	Phacélie (<i>Phacelia tanacetifolia</i>)	Mars à septembre	60 à 120	10 à 15	1 à 2	60 à 120	2	30-70	10-20	60-130
POLYGONACÉES	Sarrasin (<i>Polygonum fagopyrum</i>)	Mai à début août	25 à 120	25 à 60	2 à 3	70 à 115	3 à 5	?	?	?
CHÉNOPODIACÉES	Epinard (<i>Spinacia oleracea</i>)	Août-septembre Mars-avril	>60	30 à 50	1 à 2	230 à 300	?	?	?	?

Adapté de "Les engrais verts en cultures légumières (synthèse bibliographique)" - Corinne Vantalon - APREL - Novembre 2000

Les espèces régulièrement utilisées

Voir tableau ci-contre

La végétation en place

La végétation spontanée présente sur la parcelle peut jouer le rôle d'un engrais vert. Selon l'objectif recherché par le vigneron, elle peut être suffisante. Des plantes comme la ravenelle (*Raphanus raphanistrum*) ou la fausse-roquette (*Diplotaxis erucoides*), de la famille des Crucifères, pourront avoir le même effet qu'un semis de moutarde blanche par exemple. Un couvert assez homogène de graminées spontanées telles que le ray-grass (*Lolium sp.*) ou le pâturin (*Poa annua*) se comportera comme les espèces de la même famille.



Seigle

©Chambre d'Agriculture du Vaucluse

Les mélanges d'engrais verts

Certains auteurs (J. POUSSSET) classent les familles d'engrais verts selon leur aptitude à fournir du carbone ("lent" ou "rapide") et de l'azote. Le carbone "lent" correspond aux matières riches en cellulose et lignine (ex : paille). Le carbone "rapide" est associé aux sucres, facilement dégradables.

Le fonctionnement microbien est stimulé lors de la restitution d'un engrais vert au sol. Les microorganismes ont alors besoin d'un rapport équilibré entre l'azote et les deux types de carbone.

Lorsqu'une céréale à paille est enfouie, les microorganismes ont parfois du mal à dégrader la cellulose et la lignine et prélèvent donc l'azote présent dans le sol pour y arriver, en privant ainsi la culture ; c'est la "faim d'azote" qui se traduit par un appauvrissement en cet élément. En viticulture, ce peut être préjudiciable principalement lorsque les réserves azotées du sol sont faibles.

Il apparaît donc comme souhaitable de mélanger les familles d'engrais verts : les céréales fournissent le carbone lent (cellulose et lignine) ; les Graminées prairiales et

les Crucifères apportent le carbone rapide (les sucres) et les Légumineuses amènent l'azote.

Diverses associations sont possibles en fonction du sol et du climat :

trèfle violet/ ray-grass d'Italie, seigle/vesce, seigle/navette fourragère, moutarde blanche/vesce ...

Les dosages sont variables selon les utilisateurs et devront être choisis en fonction des caractéristiques recherchées. Certains semenciers proposent eux-mêmes des mélanges.

Quelques exemples d'associations

Trèfle incarnat/	
Ray-grass d'Italie	> 10 et 15 kg/ha
Sarrasin/Moutarde blanche	> 20 et 8 kg/ha
Vesce/Ray-grass d'Italie	> 60 et 10 kg/ha
Vesce/Radis fourrager	> 60 et 10 kg/ha
Mélange commercial (Jouffray-Drillaud) :	
Seigle/Vesce	> 30 à 35 kg/ha

Attention : 1 ha de vigne = 50 à 75 ares d'engrais vert semés

Les fournisseurs de semences

La culture des engrais verts en viticulture étant assez peu pratiquée, pour se procurer des semences, il faut se rapprocher des distributeurs en relation avec les zones céréalières ou maraîchères.

Quelques distributeurs dans les zones purement viticoles sont susceptibles de fournir les principales espèces.

Les techniques culturales

Préparation du sol et semis

Sur vigne en place, le choix des espèces se fait en fonction de la possibilité de semer de mi-août à mi-octobre, voire fin octobre certaines années dans le sud de la France.

L'intérêt est de profiter des températures encore clémentes et des pluies de fin d'été et d'automne pour que le couvert soit mis en place rapidement.

Sur les parcelles non cultivées, le choix est plus large, mais il faut tenir compte des objectifs souhaités (lutte contre l'érosion, amélioration de la fertilité, décompactage ...).

Le sol doit suffisamment être émiétté pour permettre une bonne levée. Sur vigne en place, un passage de houé rotative (Rotavator) ou un à deux passages de vibroculteur peut suffire. Sur les parcelles non cultivées, un ou deux passages de disques ou de canadienne sont requis.

Le semis proprement dit se fait soit à la volée avec un épandeur d'engrais, mais sur vigne en place il y a un risque d'envahissement du rang, soit à l'aide d'un semoir à céréales ou interligne. **Le roulage est conseillé dans tous les cas.** A défaut, un griffonage très superficiel convient.



Semis de moutarde (début mars)

©Chambre d'Agriculture de l'Hérault

Fertilisation

En règle générale, aucune fumure n'est à prévoir, l'apport de fertilisants ayant tendance à favoriser le développement des parties végétatives au détriment des racines.

Les Crucifères semées seules peuvent parfois avoir besoin d'azote si elles sont semées tardivement.

Destruction du couvert

- Le broyage ou le fauchage permettent de détruire les parties aériennes et de les faire sécher.

Le **fauchage** est intéressant lorsque la végétation est peu développée ou que l'on souhaite la laisser sur le sol pour servir de mulch. Le fauchage n'est possible que sur les parcelles non cultivées.

Le **broyage** est utile si la végétation est importante et/ou si l'incorporation au sol et la décomposition doivent se faire rapidement (ex : semis hivernal avant plantation).

En viticulture, afin d'éviter une minéralisation rapide ou au contraire une "faim d'azote" (voir "les mélanges d'engrais verts"), le mulchage apparaît comme un compromis intéressant qui évitera les "à coups" au niveau du sol et de la vigne.

Matériel : faucheuse à sections ou rotatives, gyrobroyeur à axe vertical, broyeur à couteaux et axe horizontal.

Les matériels déportés sont préférables car la végétation n'est pas couchée par les roues du tracteur.

- **L'enfouissement** est facultatif ; il dépend de l'objectif recherché. Par exemple, si l'objectif principal est la lutte contre l'érosion, l'engrais vert sera laissé sur le sol en tant que mulch. Dans tous les cas, **on n'enfouit jamais un engrais vert sur un sol humide**. Lorsque l'incorporation se fait 1 à 2 jours après broyage, la décomposition est rapide et la minéralisation importante. Des zones d'asphyxie peuvent se former si le volume de végétation est trop important. Cette fertilisation est rarement un objectif en viticulture, c'est plutôt ce que l'on cherche à éviter.

La végétation peut aussi être laissée sur le sol de 30 à 60 jours pour sécher avant l'enfouissement. La décision se fait en fonction de l'état d'humidité.

Matériel : l'enfouissement se fait avec un outil à dents ou à disques, superficiellement. Un à deux passages sont nécessaires selon les espèces.

Les engrais verts repoussent facilement, les parties vertes néoformées reconstituant des réserves. Certaines espèces peuvent devenir gênantes : navette fourragère, radis fourrager, seigle, ray-grass italien, sarrasin...

Quelques données économiques d'un exemple d'itinéraire technique

	Temps passé/ha	Coût /ha
Semences	-	8 à 130
Préparation du sol	1h30	
Semis	2h	
Roulage	0 à 1h	
Gyrobroyage	2h	
Enfouissement	0 à 2h	
Total travaux	5h30 à 8h30	82 à 128€
Total		90 à 260€



Diplotaxis : un engrais vert spontané couramment rencontré. Son impact paysager est à noter.



Différents systèmes racinaires : 2 plants de moutarde, 1 radis chinois puis des navettes fourragères.

Bibliographie

- AUBERT Claude, juillet-août 2001 - Engrais vert : facteur essentiel de la qualité des sols - Biofil n°17 p 52-53.
- Chambre d'Agriculture Rhône-Alpes, 1993 - Interculture - Pièges à nitrates.
- Chambre d'Agriculture de Picardie, mai 1998 - Rôle des cultures intermédiaires dans la gestion de l'azote. p 13-16.
- Collection 2000 d'engrais verts au champ - "Ferti 66" - SICA Centrex, 2001.
- COURTADE Nadine et LIZOT Jean-François, 1995 - Intérêts agronomiques des engrais verts - Alter-Agri n°14. p.21-27.
- DELAYE Fanny, 2000 - Etude d'une méthode de gestion de l'interculture : les cultures intermédiaires pièges à nitrates (rapport de stage). p 7-24.
- FENEON F., SIRI F., 2000 - Préserver la fertilité des sols en Val de Durance - Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône. p13-14.
- ITV, Chambre d'Agriculture de Saône et Loire, Ministère de l'Environnement, Ministère de l'Agriculture, oct 1988 - Maîtrise de l'érosion en vignobles de coteaux - Aspects agronomiques. p30.
- LEBRUN Arnaud, sept 95 - Le choix des couverts implantés à l'automne - La France Agricole, p 49-52.
- PETIT Jean-Luc, 1995 - Semer votre engrais vert : le choix des espèces - Alter-Agri n°15. p 14-19.
- POUSSET Joseph, 2000 - Engrais verts et fertilité des sols - Editions Agridécisions.
- ROUSSEAU Jacques, 1996 - Les engrais verts - CIVAM BIO LR.
- TILLARD Sylvie, Avril 2003 - Les avantages des cultures de régénération - Réussir Vigne n° 86, p30-32.
- VANTALON Corinne, Novembre 2000 - Les engrais verts en culture légumière (Synthèse bibliographique) - APREL.



ITAB : 149, rue de Bercy
75595 PARIS CEDEX 12
Tél : 01 40 04 50 64 - Fax : 01 40 04 50 66
eMail : itab@itab.asso.fr
www.itab.asso.fr

Rédacteurs principaux : Florent Boutin (Chambre d'Agriculture de Vaucluse), Eric L'Helgoualch (Chambre d'Agriculture de Vaucluse), Nathalie Goma-Fortin (Chambre d'Agriculture de l'Hérault). **Relecteurs** : Eric Chantelot (ITV), Marc Chauvelon (GRAB), Richard Doughty (Vigneron en Bergeracois), Olivier Durand (Vigneron en Languedoc), Monique Jonis (ITAB), Hervé Joulain (GDDV 49), Alain Réaut (Vigneron en Champagne)



Prix :
3€
octobre 2003